

Évènements

Lancement du plan d'actions 2016/2020 en faveur du bien-être animal (5 avril)

Lancement opérationnel du plan Ecophyto 2 (19 avril)

Annnonce du report de la date limite de télédéclaration du dossier PAC au 15 juin (29 avril)

En région :

1ère édition des AgroDays Normandie (21 avril)

Plan de soutien à l'élevage : tous les dossiers du fonds d'allègement des charges (FAC volet A) ont été mis en paiement

Contractualisation pluriannuelle entre McDonald's France, Florette Food Service et l'OP Agrial Légumes (29 avril)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Grandes cultures



Légumes



Au sommaire en avril

Lait : une collecte toujours dynamique

Viande bovine : des cours en baisse

Viande porcine : légère amélioration

Grandes cultures : des difficultés localisées

Cours du blé : stagnation des cours

Export : du dynamisme

Légumes : remontée des cours

Fourrages : pousse d'herbe hétérogène

Le Focus du mois : légère hausse de la récolte normande de bois en 2014, diminution du volume scié

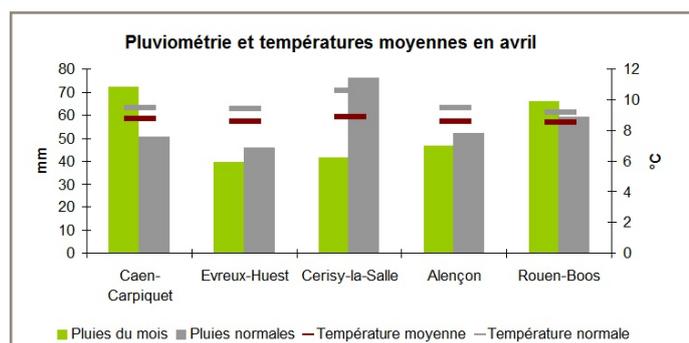
La météo

La fraîcheur perdue sur avril

Les températures fluctuent sur avril. Il gèle encore six fois dans l'Eure et dans l'Orne. A Alençon, le thermomètre descend à - 2,1 °C le 18 avril et monte jusqu'à 20,5 °C le 21. Quel que soit le département, les températures moyennes sont inférieures aux normales de saison.

Côté pluviométrie, les situations départementales sont très différentes. Dans la Manche, il pleut quasiment deux fois moins que la normale en avril. Dans le Calvados en revanche, la situation est inverse : la pluviométrie sur Caen est supérieure de 43 % à la normale.

Des giboulées et des averses orageuses sur la fin de mois engendrent des craintes pour les cultures (dégâts sur les fleurs de colza et les plantules).

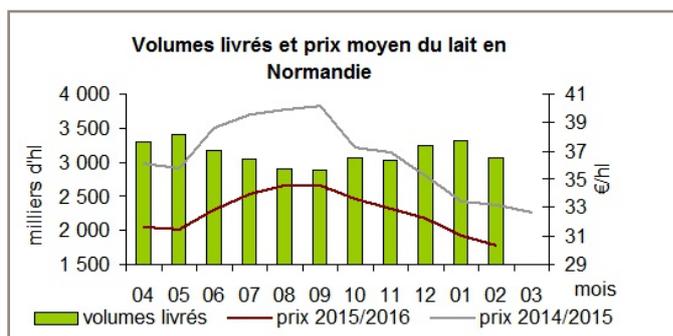


Source : Météo France

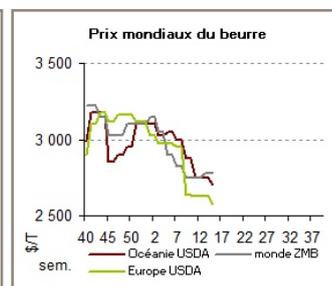
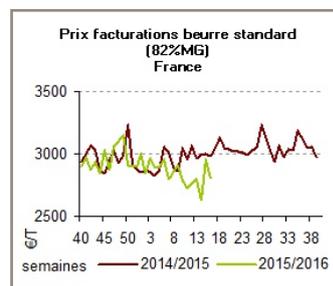
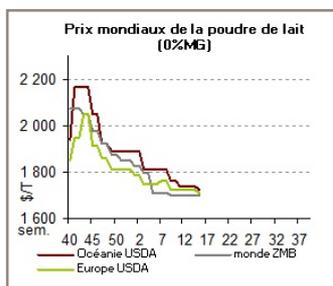
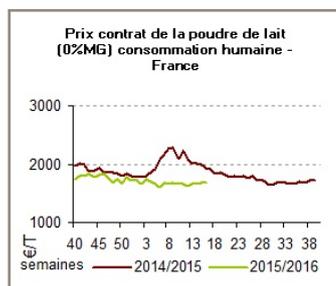
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : une collecte toujours dynamique

En février, le prix du lait normand poursuit sa baisse : - 2,2 % par rapport à janvier 2016 et - 8,5 % par rapport à février 2015. La collecte est plus dynamique en février 2016 qu'en février 2015 (+ 4,8 %). L'avance du cumul de campagne 2015/2016 par rapport à 2014/2015 s'établit à 1,9 % en février 2016. Au niveau français, la collecte dépasse celle de février 2015 de 2,9 % pour un cumul de campagne 2015/2016, supérieur de 1,3 % à celui de 2014/2015. Il semblerait que les importations chinoises de poudre de lait reprennent du dynamisme en mars, la Nouvelle-Zélande toujours en tête des fournisseurs. L'abondance des stocks communautaires alourdit fortement le marché.



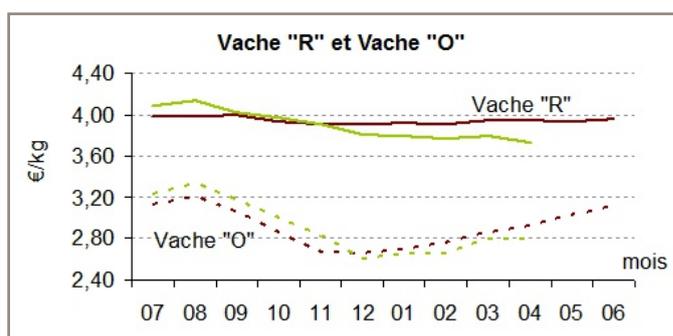
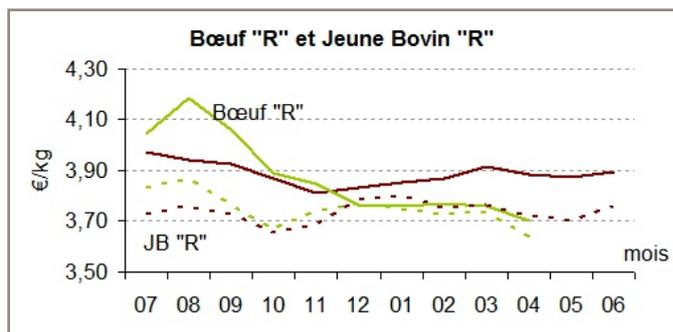
Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Source : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : des cours en baisse

En avril 2016, les cours de la viande bovine sur le bassin grand ouest diminuent, quelle que soit la catégorie. Seule exception, le cours des vaches laitières qui n'évolue pas. Par rapport à avril 2015, le cours de la vache allaitante a perdu 21 centimes à 3,73 € / kg. En février 2016, les exportations nationales de viande bovine sont supérieures de 4 % en volume et 5 % en valeur à celles de février 2015. Parallèlement, les importations diminuent de 1,6 % en volume. Les échanges restent déficitaires avec un solde de 8 000 tonnes équivalent carcasse. La consommation française de viande bovine déterminée par bilan semble augmenter de plus de 2 % sur février 2016 par rapport à février 2015.



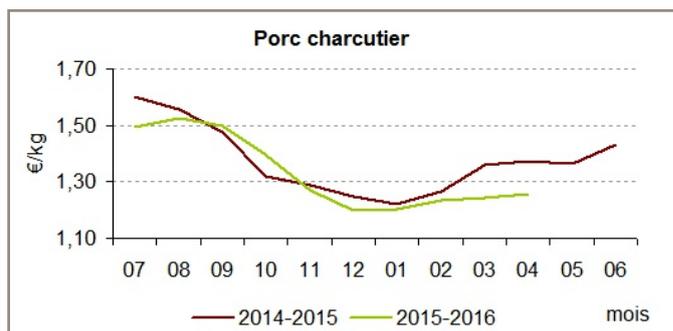
Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest

Viande porcine : légère amélioration

A 1,26 € / kg, le cours de la viande porcine remonte légèrement sur avril (+1%). Il reste inférieur de 8,7 % à celui d'avril 2015.

L'activité d'abattage est plutôt dynamique ce mois en raison d'une demande à l'export, notamment chinoise. La consommation intérieure est limitée. Le poids de carcasse semble diminuer, ce qui confirme le retour de la fluidité du marché.

Les prévisions des Etats membres annoncent une hausse de la production porcine européenne de 3 % sur 2016 mais un repli de 1 % au niveau français.



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : des difficultés localisées

Les cultures de blé et d'orge présentent une bonne allure dans l'ensemble. Les conditions climatiques favorisent le développement de maladies chryptogamiques et virales (septoriose, rouille jaune, jaunisse nanisante de l'orge). Des parcelles en mauvais état ne sont pas rares dans l'ouest de la région (12 % en ex Basse-Normandie). Le colza fleurit de manière hétérogène. La formation de siliques pourrait avoir été impactée par le gel. Les semis de betteraves industrielles sont quasiment terminés. Des difficultés de levées localisées apparaissent. Les parcelles de lin semblent bien implantées dans l'ensemble. Les orages ont cependant causé quelques problèmes ; de même, la fraîcheur ralentit la pousse. Les semis de maïs grain débutent à peine. Quelques parcelles de pommes de terre sont plantées depuis mi-avril.

La collecte de céréales à paille progresse sur mars, moins rapidement que sur février. Le cumul de collecte de l'orge passe à 16 % d'avance par rapport à mars 2015. Celui du colza régresse de 12 % à 8 %.

Cours du blé : stagnation des cours

Après cinq mois de baisse, le cours du blé se stabilise en avril à 13,9 € / quintal. L'activité sur le marché français est réalisée essentiellement par les fabricants d'aliments et le portuaire. Les ventes de blé français au sein de l'Union européenne sont en forte baisse.

Export : du dynamisme

Avec 1 014 000 tonnes, l'export de céréales depuis le port de Rouen en mars est très dynamique. Après un raffermissement de l'euro face au dollar, la tendance s'inverse la dernière semaine de mars. Les produits européens deviennent plus compétitifs sur le marché mondial. Une accélération des exportations est attendue d'ici la fin de la campagne.

Légumes : remontée des cours

Les cours de la carotte et du poireau remontent sur avril. La demande en carotte est bonne et la concurrence interrégionale ou internationale limitée. La persistance du climat frais induit une consommation dynamique en poireau. Couplé à de faibles volumes, son cours monte la dernière semaine d'avril.

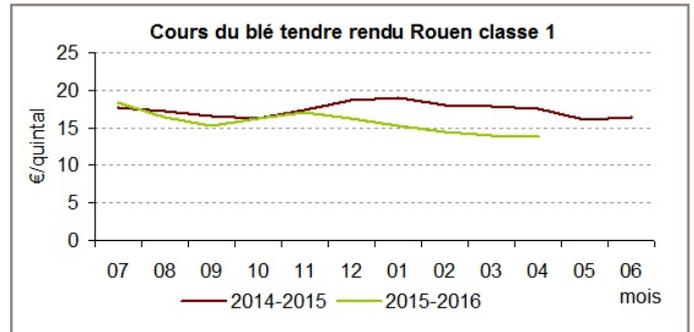
Fourrages : pousse d'herbe hétérogène en avril

Selon l'indice ISOP, la production cumulée de l'herbe en Normandie est supérieure à la normale (1982-2009). L'hiver relativement doux et pluvieux permet effectivement une très bonne pousse, bien qu'hétérogène en avril du fait de la fraîcheur. La mise à l'herbe est effectuée. Les travaux d'enrubannage et d'ensilage ont commencé sur les prairies temporaires.

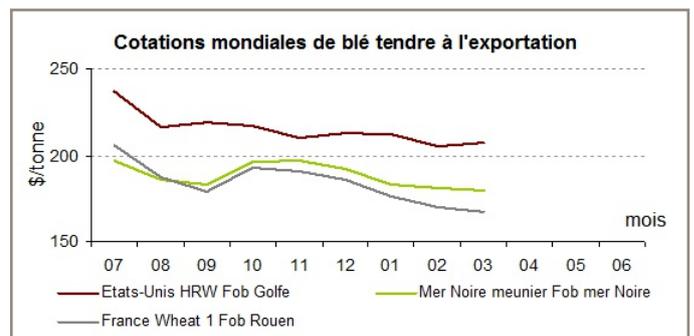
ISOP : Informations et Suivi Objectif des Prairies

| Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1000 T) | | | | | |
|---|-----------|-----------|-----------------------|----------------|-----------------|
| | Fév. 2016 | Mars 2016 | Evolution 03-16/03-15 | Cumul campagne | Evolution N/N-1 |
| Blé | 320,90 | 349,30 | 10% | 3204,58 | 3% |
| Orge | 44,82 | 44,74 | 24% | 714,01 | 16% |
| Maïs | 6,50 | 6,44 | -31% | 131,10 | -17% |
| Colza | 25,06 | 34,06 | -30% | 466,39 | 8% |
| Pois | 2,56 | 2,47 | -3% | 50,03 | 44% |

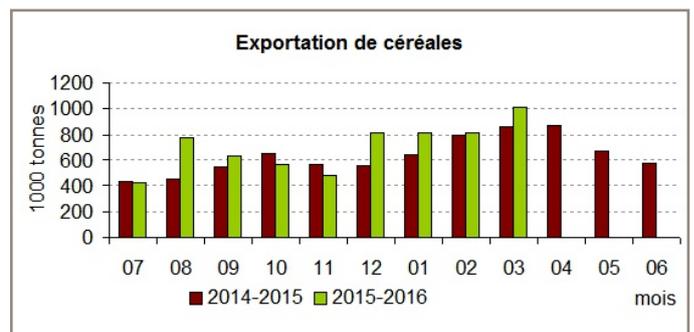
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



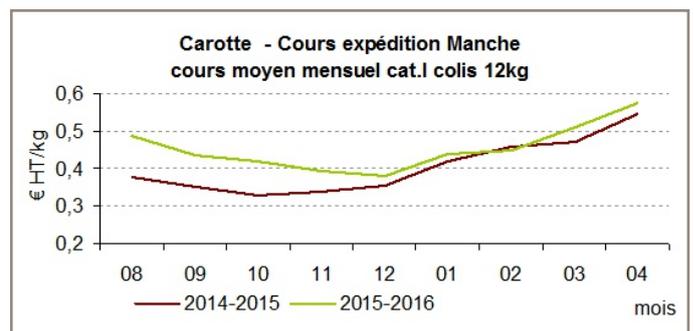
Source : FranceAgriMer



Source : CIC, FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



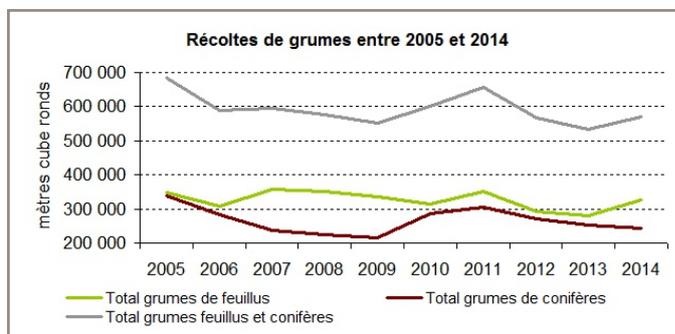
Source : FranceAgriMer - RNM

Légère hausse de la récolte normande de bois en 2014, diminution du volume scié

En 2014, le volume de bois récolté en Normandie est légèrement supérieur à celui de 2013 (+ 1 %), soit un total de 1,27 million de m³ ronds. Cette faible variation masque l'augmentation importante de récolte de feuillus pour le bois d'œuvre (+ 16 %) et pour la trituration (+ 29 %). Parallèlement, la récolte de bois énergie suit une baisse de 13 % sur la région imputable à une diminution de près d'un tiers de la récolte bas normande. En Basse-Normandie, l'augmentation de la récolte du bois d'industrie compense quasiment la diminution de celle du bois énergie. La Haute-Normandie voit sa récolte augmenter pour chaque destination du bois.

Au niveau normand, la répartition des produits évolue : en 2014, la récolte de bois d'œuvre représente 45 % de la récolte totale contre 43 % en 2013. Celle du bois d'industrie passe de 21 % à 23 % alors que celle du bois énergie diminue de 37 % à 32 %.

La hausse de grumes de feuillus est majoritairement portée par l'augmentation de la récolte du hêtre passant de 110 000 m³ ronds en 2013 à 146 000 m³ ronds en 2014. Sur les cinq départements normands, la Seine-Maritime est de loin de premier récoltant de hêtre avec 64 % du volume total. Le volume récolté de grumes de conifères diminue légèrement (- 3 %). Au total, le bois d'œuvre récolté en Normandie représente 570 400 m³



Source : AGRESTE - Enquête annuelle de branche Expl. Forestière

ronds, soit une augmentation de 7 % par rapport à 2013.

Entre 2013 et 2014, la récolte totale de bois d'industrie augmente de 15 %, majoritairement portée par la hausse de récolte de feuillus de trituration. La Seine-Maritime à elle seule concentre 52 % de la récolte normande de feuillus de trituration avec 82 744 m³ ronds.

La récolte totale 2014 est composée de 61 % de bois certifiés, contre 54 % en 2013. Le bois certifié provient majoritairement de Haute-Normandie avec une certification présente sur 70 % du bois.

En 2014, les entreprises normandes réalisent un volume de 300 000 m³ de sciage, sous rails et merrains. En 2013, ce volume était de 310 000 m³ soit une diminution de 4 %. La quantité de conifères sciée diminue de 8 %.

| Récolte de bois commercialisé (en m ³ ronds) | 2013 | | | 2014 | | |
|--|----------------|----------------|------------------|----------------|----------------|------------------|
| | Basse-N. | Haute-N. | Normandie | Basse-N. | Haute-N. | Normandie |
| Bois d'œuvre | 230 141 | 304 355 | 534 496 | 240 217 | 330 205 | 570 422 |
| Grumes de feuillus | 91 275 | 189 970 | 281 245 | 104 012 | 222 011 | 326 023 |
| dont chênes | 66 843 | 68 384 | 135 227 | 71 010 | 69 485 | 140 495 |
| dont hêtres | 9 660 | 100 374 | 110 034 | 15 476 | 130 468 | 145 944 |
| Grumes de conifères | 138 866 | 114 385 | 253 251 | 136 205 | 108 194 | 244 399 |
| Bois d'industrie | 80 665 | 178 296 | 258 961 | 102 823 | 195 777 | 298 600 |
| Bois énergie | 222 236 | 241 434 | 463 670 | 155 901 | 246 380 | 402 281 |
| Récolte totale de bois | 533 042 | 724 085 | 1 257 127 | 498 941 | 772 362 | 1 271 303 |

Source : AGRESTE - Enquête annuelle de branche Exploitation Forestière

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de publication : Jean CEZARD
 Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
 Composition et impression : SRISE
 Dépôt Légal : à parution
 I.S.S.N. : en cours

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE
 ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE
 2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
 tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
 mél : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr